Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8270747
Centre d'intérêt: 260

Québec (Province) Ministère de l'éducation. Service de la recherche.

L'enfant et les défis d'adaptation de l'école : compte rendu de projets pédagogiques de la région de Montréal / Service de la recherche et Direction générale des réseaux ; [rédigé par Henriette Rochette-LeHir]. -- Québec : Le Ministère, 1979.
vi, 86 p. : ill. ; 24 cm. -- (Opération inventaire, analyse et diffusion des innovations ; 8)

Code: 28-1295. Comprend des bibliographies.

Cote Dewey: 371.9'043/03e Cote LC: LC/4034.2/.03

Descripteur(s): *Expérimentation pédagogique *Adaptation scolaire *Intégration scolaire *Enfant handicapé *Enfant inadapté *Répertoire *Maternelle (Niveau) *Primaire (Niveau) *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission des écoles catholiques de Montréal (Québec) *IADI

Identificateur(s) de sujet: *Projet pédagogique

Le document présente une quinzaine de projets pédagogiques réalisés dans les écoles de la CECM. Les projets ont en commun une même clientèle: les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage, qu'il s'agisse d'enfants handicapés, de mésadaptés socio-affectifs ou d'élèves en difficulté d'apprentissage. Pour chaque projet, la majorité des renseignements suivants sont fournis: endroit, description, clientèle, responsable, durée, principaux éléments du projet, cheminement, résultats. Cette publication est le résultat d'un inventaire réalisé dans le cadre de l'Opération IADI en 1977-1978.

Les projets sont regroupés en quatre sections: 1. Encadrement pédagogique au pré-scolaire (trois projets réalisés dans les écoles St-Mathias-Apôtre, Victor-Rousselot et Jules-Verne); 2. Encadrement pédagogique au primaire (cinq projets réalisés dans les écoles Adélard-Desrosiers, Champlain, Victor-Rousselot, Salaberry et Charlevoix); 3. Recherche et développement pédagogique pour les handicapés au primaire (quatre projets réalisés aux écoles Victor-Doré, Charleroi-Boyer et à l'Institution des sourds de Montréal); 4. Expérimentation et développement pégogique pour les élèves en difficulté d'adaptation au secondaire (cinq projets réalisés dans les écoles Le Relais, Rosalie-Jetté, La Cité-des-Prairies et Ste-Agnès).

Il semble, à l'examen de ces projets, que l'on assiste à une réorientation des attitudes face aux enfants en difficulté d'apprentissage et d'adaptation. Les axes qui font l'unanimité concernent la décatégorisation et le besoin de servir tous les enfants dans un même milieu éducatif. On retrouve donc plusieurs projets de rapprochement des populations et d'autres s'intéressant à une approche

pédagogique renouvelée. Les besoins des enfants souffrant de handicaps majeurs ne sont pas pour autant négligés.

Type de document: d
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8270747

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

Opération inventaire,
Analyse et diffusion des innovations DOCUMENT NO 8

L'ENFANT et les défis d'adaptation à l'école

Compte rendu de projets pédagogiques
de la région de Montréal

1979

E D U Q 8270747

OPERATION INVENTAIRE,
ANALYSE ET DIFFUSION DES INNOVATIONS
DOCUMENT NO 8

L'ENFANT ET LES DEFIS D'ADAPTATION DE L'ECOLE

COMPTE RENDU DE PROJETS PEDAGOGIQUES DE LA REGION DE MONTREAL

SERVICE DE LA RECHERCHE
ET
DIRECTION GENERALE DES RESEAUX

Ce document d'information a été rédigé par Mme Henriette Rochette-LeHir, conseillère pédagogique à la commission des écoles catholiques de Montréal.

Dépot légal: premier trimestre 1979
Bibliothèque nationale du Québec

AVANT - PROPOS

Le présent document d'information, comme les précédents de la même série, a été préparé avec la préoccupation de mettre en relief et de faire percevoir la dynamique de changement des milieux d'éducation québecois les plus divers. Ce qui peut paraître, à première vue, une quantité considérable d'information factuelle, a été recueilli dans le but de favoriser la communication et l'échange, à la fois entre les innovateurs et avec ces innovateurs. Tout éducateur se trouve potentiellement concerné et interpelé par les défis auxquels s'attaquent les indidus et les équipes qui ont eu l'amabilité de nous inviter à prendre connaissance de leurs projets. Nous désirons les en remercier chaleureusement, en exprimant le souhait que leur message soit reçu non dans une perspective d'imitation servile ou de transposition improvisée, mais dans le sens d'une stimulation, d'une incitation à l'approfondissement et à la prise de responsabilité.

Le présent document s'associe aux deux précédents de la même série, intitulés respectivement: L'enfant de quatre à douze ans et l'école (projet I.A.D.I., document no 6) et L'adolescent et l'école (document no 7). Cet ensemble n'aurait pas vu le jour sans le dialogue fructueux établi, dans un esprit de collaboration ouverte, avec M. Paul-Yvon Vertefeuille, directeur du service des projets éducatifs de la commission des écoles catholiques de Montréal, et les directeurs des études des régions administratives de la commission. L'équipe engagée dans le projet Inventaire, analyse et diffusion des innovations tient à les en remercier.

C'est du fait de disponibilités extrêmement limitées en termes de temps que le contact n'a pu être établi, en 1977-1978, qu'avec le réseau d'écoles de la C.E.C.M. sur le territoire de Montréal. La continuation du projet permet d'envisager une présence croissante et à Montréal et aux autres régions.

Arthur Marsolais
Service de la recherche.

PRESENTATION

Même si la somme des projets présentés ici en exclut un certain nombre, ceux retenus donnent une bonne idée du dynamisme que nous retrouvons dans les services pour les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage.

Il devient de plus en plus probant qu'une réorientation s'est amorcée pour ce secteur devant des consensus identifiables. Si les services à part ont été historiquement nécessaires et utiles pour les enfants inadaptés, il devenait de plus en plus clair qu'une revision des politiques devait être amorcée.

Les axes qui font l'unanimité regardent principalement la décatégorisation et le besoin de servir tous les enfants dans un même milieu éducatif. Avant d'arriver à une reformulation du système éducatif, nous vivons des tentatives de rapprochement des enfants dits inadaptés aux enfants dits réguliers. Les milieux les plus avant-gardistes se veulent plus tolérants et imaginatifs dans la réponse aux besoins spécifiques. On retrouvera donc ainsi plusieurs projets de rapprochement des populations et d'autres s'intéressant plus particulièrement à l'approche pédagogique renouvelée.

Mais une telle tendance ne doit pas ignorer les réalités et permettre aux professionnels de l'éducation de nier le handicap grave. Les grands handicapés physiques, les débiles moyens, pour ne nommer que ceux-là, ont droit à une éducation de qualité qui, pour se réaliser, doit faire appel à l'expérimentation d'une technologie avancée souvent ignorée de la pédagogie régulière, à des méthodes inusitées. La méthode Bliss ou la machine à enseigner SR-400 illustrent bien ce vouloir d'une réponse pédagogique de plus en plus personnalisée.

Tout n'a pas encore été dit en pédagogie spéciale et de tels projets permettent d'espérer qu'un jour l'enfant différent sera reconnu comme normal parce que le système se sera adapté et que nous aurons trouvé les réponses diversifiées adéquates.

Jean-Jacques Paquet,
Directeur,
Service de l'Adaptation,
Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

"L'innovation scolaire débouche nécessairement, lorsqu'elle n'en découle pas, sur une remise en cause beaucoup plus générale. Mais on est alors dans une dialectique qui remet en question le projet initial... et l'innovation est un cheminement perpétuel."
Jean Foucambert, dans Education et Développement, no 123, février 1978.

TABLE DES MATIERES

		Page
I.	Encadrement pédagogique au pré-scolaire.	1
1.	Laboratoire de Maturation pour enfants de Maternelles cinq ans: Ecole St-Mathias-Apôtre.	3
2.	Projet Multi-Ages: Ecole Victor-Rousselot.	7
3.	Stage de stimulation des enfants de cinq ans en difficultés appréhendées: Ecole Jules-Verne.	11
II.	Encadrement pédagogique au primaire.	
1.	Création d'une équipe de travail axé sur l'intervention de type behavioral: Ecole Adélard-Desrosiers.	19
2.	Encadrement pédagogique d'enfants mésadaptés socio-affectifs et de classes de soutien: Ecole Victor-Rousselot.	25
3.	Intégration de classes d'attente et de récupération plein temps au primaire: Ecole Champlain.	30
4.	Intégration des élèves de cinquième et sixième années des classes régulières et spéciales pour l'enseignement des matières dites secondaires en classes-ateliers: Ecole Salaberry	33
5.	Laboratoire de Maturation d'enfants d'une classe d'attente: Ecole Charlevoix.	37
III.	Recherche et développement pédagogique pour les handicapés au primaire.	41
1.	Implantation du Système Bliss chez les enfants non verbaux: Ecole Victor-Doré.	43

2. Bric-à-brac mathématique: Institution des Sourds de Montréal. 47

3. Laboratoire de didactique expérimentale: Ecole Victor-Doré. 53

4. Tentative d'apprentissage des pré-requis nécessaires à l'insertion du déficient mental profond en atelier protégé: Ecole Charleroi-Boyer. 61

IV. Expérimentation et développement pédagogique pour les élèves en difficulté d'adaptation au Secondaire. 65

1. Classe-Neige: Ecole Le Relais. 67

2. Méthode d'apprentissage gradué des notions de base en mathématiques: Ecole Rosalie-Jetté. 70

3. Scolarisation en milieu sécuritaire: Ecole La Cité-des-Prairies. 75

4. Scolarisation et récupération de mésadaptés socio-affectifs: Ecole Le Relais. 81

5. Stages de préparation au marché du travail: Ecole Ste-Agnès. 84

PREMIER THEME:

ENCADREMENT PEDAGOGIQUE AU PRE-SCOLAIRE.

La maternelle devrait être un milieu de vie où les petits enfants, quel que soit leur milieu d'origine, sont reconnus dans leur personne et leurs différences et où ils ont la chance de faire les apprentissages qui leur permettront de réduire les échecs scolaires.

Or, cette sorte d'école maternelle idéale, réductrice d'inégalités des chances, existe. De plus en plus, la préscolarisation se répand un peu partout et est consciente du rôle important qu'elle joue dans la vie de l'enfant.

Les projets d'initiatives pédagogiques que nous vous présentons dans les pages qui suivent, ne font qu'illustrer cette tendance. Effectivement, afin d'aider et de stimuler certains enfants qui présentent des retards de développement, on a mis en place des stratégies d'adaptation et de rattrapage qui auront certainement un effet positif sur tout leur rendement scolaire ultérieur.

Développement du langage et de la motricité, épanouissement et intégration semblent être les pôles d'intérêt sur lesquels sont axés les principes et le méthodes de réducation employés à Saint-Mathias-Apôtre, Victor-Rousselot et Jules-Verne.

LABORATOIRE DE MATURATION

POUR ENFANTS DE MATERNELLES 5 ANS

ENDROIT	:	Ecole St-Mathias-Apôtre, Région Est, Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	:	Il s'agit, dans ce projet, après dépistage, d'accorder aux enfants accusant certains retards ou problèmes des périodes supplémentaires d'apprentissage.
RESPONSABLES:		Lucette Joly-Chrétien, jardinière, avec la collaboration de: - Anne Fortin, psychologue - Diane Pettinichi, professeur en éducation physique - Professeur de musique - Infirmière - Travailleuse sociale - Professeur attaché à la récupération

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- combler les retards ou les lenteurs rencontrés chez les enfants à ce niveau;

- faire saisir aux enfants les différences individuelles qui existent entre eux;

- apprendre aux enfants à accepter les autres comme étant différents d'eux et à s'accepter également comme étant différents des autres;

- apprendre aux enfants à s'observer et à se concentrer;

- développer des habitudes de persévérance;

- développer la motricité chez les enfants reconnus faibles en ce domaine.

2. Fonctionnement du projet.

En début d'année, on fit passer des tests aux enfants des deux classes de maternelle afin de dépister les enfants présentant des retards sur les plans suivants:

- langage
- comportement
- motricité
- travail intellectuel

Selon le problème ou le retard accusé, l'enfant se présentait à l'école l'après-midi pour les ateliers de maturation.

En langage, deux après-midi par semaine furent consacrés à cet apprentissage. Des exercices d'articulation, de prononciation, d'expression verbale (comptines, rondes, chansonnettes), de formation des phrases, développement du vocabulaire furent exécutés en collaboration avec le professeur de musique.

En motricité, on s'attaqua avec la psychologue à faire saisir aux enfants les relations spatio-temporelles et la latéralisation; à faire acquérir des notions de différences et de ressemblances, de nombres et de quantités. De même, avec le professeur d'éducation physique, on fit exécuter aux enfants des exercices d'équilibre et de force. Cet apprentissage se déroulait un après-midi par semaine.

En comportement, on s'exerça à faire prendre conscience à l'enfant de soi et des autres (Cercle magique); à accepter les consignes pour apprendre à fonctionner en groupe; à apprendre à l'enfant à se libérer de conflits intérieurs au moyen de scènes d'imitation, jeux de rôles, etc. Un après-midi par semaine était consacré à ces exercices.

En travail intellectuel, on mit surtout l'accent sur les pré-requis de première année en lecture, calcul et écriture, au moyen de jeux afin de développer également les qualités de base nécessaires au travail intellectuel: attention, concentration, observation et persévérance.

Ce travail se fit avec le professeur attaché à la récupération, également un après-midi par semaine.

Une demi-journée par mois, toute l'équipe attachée au projet se réunissait pour échanger et opérer les redressements nécessaires.

De plus, les parents ont été rencontrés régulièrement afin de leur expliquer le travail accompli à l'école et leur permettre de compléter l'apprentissage de leurs enfants.

DUREE DU PROJET : Conçu en fin d'année scolaire 1977, le projet a démarré en septembre 1977 et s'est poursuivi durant toute l'année.

RESSOURCES UTILISEES : Tant sur le plan des ressources humaines que sur le plan financier ($200.00 pour le matériel didactique), le projet a été subventionné dans le cadre de l'opération Renouveau.

CLIENTELE : Vingt-et-un enfants des classes de maternelles cinq ans ont bénéficié de cette expérience.

EVALUATION : En plus des tests de dépistage administrés au début de l'année, un test de contrôle en décembre a permis de vérifier les progrès obtenus au premier semestre.

En mai, un test de contrôle qualitatif permit de mesurer les acquisitions de ces enfants par rapport aux acquisitions d'enfants des groupes réguliers.

En fin d'année, le test préparatoire à la première année fut également administré à ces enfants et aux enfants des groupes réguliers.

Cette initiative est des plus louables en raison de la qualité des ressources utilisées, de sa structure et des résultats escomptés: éviter aux enfants la classe d'attente et la perte d'une année scolaire.

PROJET "MULTI-AGES"

ENDROIT : Ecole Victor-Rousselot, Région Ouest, Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : L'expérience bien que globalisante comporte deux volets bien précis. D'abord, il s'agit de décloisonner les élèves sur le plan de l'âge et sur le plan fonctionnement, donc formation de groupes hétérogènes; en second lieu, au moyen d'activités complémentaires, on tente de récupérer les enfants présentant certains problèmes.

RESPONSABLES: Lya Pierre-Jacques, jardinière
Diane Michaud, jardinière
Jeannette Lanteigne, jardinière
Claire Besner, orthophoniste
Anne Fortin, psychologue
Francine Gaulin, psycho-éducatrice
Françoise Arsenault, travailleuse sociale

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier.

Les problèmes majeurs auxquels le projet multi-âges voulait s'attaquer sont la détérioration du climat social de la classe, le manque de stimulation chez les enfants parce que tous les enfants-problèmes se retrouvaient en maternelle plein temps. En décloisonnant, en répartissant ces enfants dans tous les groupes, on espérait pouvoir remédier à la situation.

2. OBJECTIFS POURSUIVIS:

- répondre à des besoins particuliers d'enfants-problèmes tout en évitant de créer des groupes difficiles;

- apprendre aux enfants inhibés à s'exprimer:

- apprendre aux enfants qui présentent des retards de langage à communiquer;

- créer un milieu plus stimulant.

3. FONCTIONNEMENT DU PROJET.

A l'horaire régulier, des périodes de temps supplémentaire sont ajoutées pour la récupération qui se fait par ateliers et par rotation des ateliers.

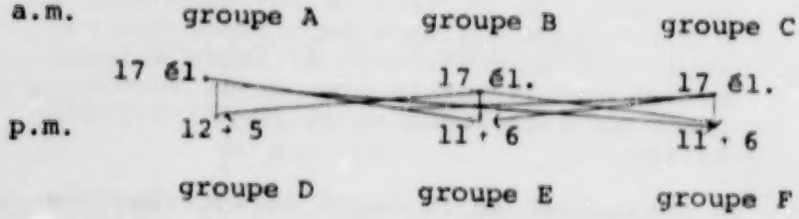
Trois groupes d'élèves de maternelles fréquentent l'école le matin. Selon les besoins dépistés chez les enfants, que ce soit en motricité fine, en motricité globale, sur le plan socio-affectif ou sur le plan du langage, on crée des ateliers qui permettent aux enfants de se joindre à ceux des groupes de l'après-midi.

Les jardinières et tout le personnel de l'équipe se sont réparti les ateliers et travaillent en équipe. Voici la liste des ateliers.

- langage
- maturation affective et sociale
- psycho-motricité: . gymnastique
  . bricolage
- concentration et attention
- développement de la mémoire et rythme.

Tous les enfants fréquentent l'école deux jours et demi par semaine. Ceux qui présentent des difficultés ont en plus une demi-journée supplémentaire de fréquentation l'après-midi. Ils sont alors intégrés aux classes régulières de l'après-midi et ont en plus un atelier de récupération selon leurs besoins.

Voici le type de rotation des classes régulières et ateliers tel qu'établi au départ du projet.



DUREE DU PROJET : Le projet conçu pendant l'année 1976-1977 est mis en application dès septembre 1977 et s'est poursuivi durant toute l'année.

CLIENTELE : Environ 80 enfants de maternelles quatre et cinq ans ont été soumis à l'expérience de décloisonnement d'âges.

35 enfants ont de plus bénéficié des ateliers de maturation en périodes supplémentaires.

EVALUATION : Rencontre à la quinzaine pour mesurer le chemin parcouru et se réajuster;

Etablissement de fiches d'observation;

Application de tests de mesure des habiletés de l'enfant en février et en juin.

RESULTATS : En raison de la difficulté d'avoir à faire travailler simultanément les enfants des classes maternelles régulières avec ceux des classes-ateliers, le projet sera modifié l'an prochain. On évitera le chevauchement et d'autre part, on fera participer les parents à l'apprentissage de leurs enfants en les aidant sur le plan de la formation, de l'implication et de l'instrumentation.

L'évaluation et le degré de satisfaction des personnes qui ont participé ont été mesurés et le projet de l'an prochain tiendra donc compte de leurs souhaits.

Les résultats sont certes positifs puisque le projet est reconduit pour l'année 1978-1979 avec modifications mineures.

"Dès sa naissance, l'individu commence la formation continue de sa personnalité qui seule peut lui procurer une autonomie de l'activité (motrice, physique, cognitive), garante de sa liberté, de son originalité, de son adaptation."

Lentin, Laurence, Comment apprendre à parler à l'enfant, Paris, OCDL/les Editions ESF, 1978, 163p.

STAGE DE STIMULATION D'ENFANTS DE CINQ ANS EN DIFFICULTES APPREHENDEES

ENDROIT : Ecole Jules-Vernes, Région Nord
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Grâce à cette initiative, on accorde des périodes supplémentaires d'apprentissage à des enfants de maternelles (cinq ans) en difficulté au niveau des pré-requis à l'apprentissage.

RESPONSABLE : Pauline St-Yves-Hébert, orthopédagogue

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problème auxquels le projet veut remédier.

Dès la classe de maternelle, il est possible d'identifier les enfants présentant des retards dans leur développement. Dans beaucoup de cas, on constate des problèmes de motricité, latéralisation, langage, perception visuelle et auditive dus au manque de stimulation et à des carences d'ordre affectif, à l'immaturité ou à des absences prolongées.

2. Objectifs poursuivis.

L'expérience comporte deux volets:

Premier volet:

- permettre l'intégration en classe de première année d'enfants en difficultés appréhendées;

- éviter à certains de ces enfants la classe d'attente et la perte d'une année;

- récupérer le plus grand nombre possible d'enfants afin de leur permettre de faire une classe de première année régulière.

Deuxième volet:

- apprendre aux enfants en difficultés appréhendées à fonctionner en aires ouvertes, en apportant un support orthopédagogique sans les sortir du milieu régulier.

3. Fonctionnement du projet.

Le projet se déroule en trois phases:

1. dépistage, en maternelle régulière cinq ans, des enfants présentant des difficultés au niveau des prérequis à l'apprentissage par:

   - Observation des jardinières
   - Test de préparation à la première année (C.E.C.M.)
   - Inventaire de développement de Wilson.

2. rencontre avec les parents afin de déterminer les solutions à apporter;

3. stimulation des enfants en difficultés dans les prérequis.

Pendant la deuxième partie de l'année scolaire ces enfants bénéficient de temps supplémentaire d'apprentissage, c'est-à-dire deux demi-journées par semaine.

L'orthopédagogue, Pauline St-Yves-Hébert, est dégagée de ses fonctions et remplacée par une suppléante pour faire ce travail de stimulation.

Chaque enfant reçoit une attention particulière et est dirigé dans le sens qui peut le mieux remédier à ses problèmes ou lacunes. Les parents sont invités à participer à ce travail de stimulation.

Certains enfants, qui malgré l'aide apportée sont jugés inaptes à entreprendre leur première année, seront dirigés vers une classe d'attente.

Calendrier de mise en place du projet pour l'année 1976-1977:

17-18-21-22 mars	:	Observation en maternelle
23 au 31 mars	:	Rencontre individuelle des élèves
31 mars	:	Rencontre générale des parents
1er avril	:	Organisation du local
4 au 8 avril	:	Rencontre des groupes d'enfants selon l'horaire régulier

Congé de Pâques

13 avril	:	Début du programme d'aide selon l'horaire prolongé (20 élèves)
17 mai	:	Rencontre du deuxième groupe de parents
18 mai	:	Intégration du deuxième groupe d'enfants (7 ans)
23 juin	:	Fin des activités pour les élèves

4. Cheminement du projet.

Le projet a été implanté pendant l'année 1976-1977.

Etant donné les problèmes que présentaient à leur arrivée en première année certains enfants, la direction de l'école et l'orthopédagogue Mme Pauline St-Yves-Hébert essayèrent d'envisager diverses solutions pour éviter à ces enfants la classe d'attente et à d'autres, des situations d'échec dès le début de leur entrée en première année.

La présente initiative conçue par Mme Hébert fut retenue

parce qu'étant la plus simple et la moins onéreuse à tous points de vue. Le projet fut soumis et accepté par la Division des Services spéciaux, les crédits nécessaires furent débloqués, et à partir de mars 1977, après consultation et acceptation des parents, l'expérience démarrait.

Devant le succès remporté, l'expérience s'est renouvelée cette année et le sera encore l'an prochain.

ATTITUDES RENCONTREES : Passés l'étonnement et l'angoisse d'apprendre que leurs enfants éprouvent certaines difficultés avant même d'entrer en classe de première année, c'est du soulagement que les parents éprouvent quand on leur expose le programme qui permettra d'éviter la classe d'attente ou d'entreprendre leur première année avec une meilleure préparation, donc avec chance de succès. Et, c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'ensuite ils collaborent à la maturation de leurs enfants, soit en faisant faire à la maison les exercices qui sont suggérés, soit en venant rencontrer le vendredi après-midi la responsable du projet.

RESSOURCES UTILISEES :

- Collaboration tant sur le plan humain que financier de la Division des Services spéciaux de la C.E.C.M.
- Salaire de la suppléante qui remplace l'orthopédagogue Pauline St-Yves-Hébert de mars à juin.
- Collaboration des professeurs des classes de maternelles:
  - pour le dépistage des enfants en difficultés appréhendées;
  - pour des rencontres d'évaluation du progrès des enfants pendant le stage.

CLIENTELE : 27 enfants en mars 1977 et 23 en mars 1978 ont bénéficié de ces stages de stimulation sur une possibilité de 160 élèves inscrits en classes de maternelles.

EVALUATION : Les résultats sont très positifs. En plus d'éviter la classe d'attente, une évaluation conduite le 6 décembre 1977 a permis de constater que les apprentissage en lecture des enfants qui ont vécu le stage de maturation se situent aux mêmes rythmes que ceux des enfants des premières années régulières et que le niveau de lecture atteint est très satisfaisant.

De telles initiatives sont certes à retenir.

"L'intelligence de l'action éducative est dans le respect de la vie, dans l'adaptation des comportements éducatifs aux exigences de la croissance individuelle, dans l'organisation méthodique de l'intervention pédagogique. Elle est dans le fait que l'institution est faite pour l'enfant."

Lucien Adjaji

Dans Education et Développement no 126, juin-juillet 1978

SECOND THEME

ENCADREMENT PEDAGOGIQUE AU PRIMAIRE

Nombre d'enfants arrivent au primaire avec des problèmes de comportement que la famille n'a pu résoudre et qu'elle a même créés et contribué à aggraver dans bien des cas.

Pour ces enfants, la question que pose le Dr Françoise Dolto, dans la préface de "L'éveil de l'esprit" est la suivante: "Comment réinsérer dans l'échange de la communication et de la créativité ces enfants désordonnés et angoissés qui prennent l'apparence de la débilité et qui ne peuvent que s'enliser dans leur isolement si le contact sensé à eux-mêmes et au monde qui les entoure ainsi qu'à autrui, tout au moins ceux de leur classe d'âge, ne peut leur être rendu?"

C'est à cette question que l'enseignant moderne cherche à répondre; c'est à cette tâche de réinsertion que s'attachent lui et l'équipe d'encadrement qui l'assiste et l'entoure... tâche à laquelle ils consacrent le meilleur d'eux-mêmes et dans laquelle ils s'engagent, soit avec des méthodes et moyens intuitifs, soit par des analyses plus scientifiques, soit par des tentatives de décloisonnement et de démarginalisation.

Tous cherchent à faire tomber les murs psychologiques qui existent entre les enfants mieux nantis sur le plan du développement et des enfants moins bien pourvus. Tous cherchent, par des stratégies et des moyens différents, à les ouvrir au monde des sensations et des "perceptions, bref, à la vie." Que ce soit à Adélard-Desrosiers, à

Victor-Rousselot, à Champlain, à Salaberry ou à Charlevoix, les projets qu'on retrouve dans les pages qui suivent démontrent ce souci de réinsertion.

CREATION D'UNE EQUIPE DE TRAVAIL AXEE SUR L'INTERVENTION DE TYPE BEHAVIORAL

ENDROIT : Ecole Adélard-Desrosiers, Région Nord, Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION : Cette équipe s'est constituée à la suite des nombreux problèmes constatés chez les enfants fréquentant l'école. L'équipe travaille selon le Programme "Modif" (programme d'analyse et de modifications du comportement en milieu scolaire et familial) tel que conçu par le Bureau de psychologie de la C.E.C.M.

CLIENTELE : Enfants de tous les degrés présentant des problèmes de sous-rendement ou se situant dans les catégories suivantes:

- enfants indisciplinés
- enfants hyper-actifs
- enfants inhibés

L'école compte 850 élèves de la maternelle à la cinquième année.

RESPONSABLE : MM. Lucien Tardy, principal
Réal Montambault et psychologue
Mlles Gisèle Roy
Denise Malenfant
Louise Turcotte
Dolorès Mercier
Marielle Bernard

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier:

   - Clientèle flottante et milieu hétérogène.

     L'école est située dans un quartier où se retrouvent des familles habitant des H.L.M. (habitation à loyer modique), des maisons à appartements et des familles monoparentales. On se retrouve constamment avec des enfants qui arrivent et des enfants qui partent. De plus, l'instabilité créée par le milieu de vie des parents engendre des problèmes de comportement chez les enfants et des retards dans leur apprentissage.

2. Objectifs du projet:

   - améliorer l'approche pédagogique des enseignants dans le milieu afin de permettre l'amélioration du rendement scolaire;

   - utiliser des outils de motivation pour amélioration dans certaines matières.

   - prévenir la mésadaptation tant sur le plan comportement que sur le plan de l'apprentissage;

   - intervenir auprès des élèves présentant des troubles de comportement;

   - rechercher des techniques et procédés permettant l'amélioration des compor-

tements et de l'apprentissage.

3. Fonctionnement du projet;

3.1 Sur le plan de l'équipe:

- formation des enseignants aux techniques de modification du comportement;
- utilisation des interétapes de l'année pour cette formation;
- participation des enseignants à des projets spéciaux de prévention;
- session de cours aux parents pour les sensibiliser à l'approche d'intervention auprès des enfants.

3.2 Sur le plan de l'intervention:

- dépistage des cas problèmes par les enseignants, le personnel de direction ou les parents;
- description des cas;
- observation de l'enfant en classe par les psychologues avec la collaboration du professeur: (en général, le psychologue centre son attention sur une seul cas à la fois):
- établissement du type de comportement de l'enfant en référence à son problème en soulignant entre autres les circonstances et la fréquence des comportements observés;

- établissement de la thérapie du comportement de l'enfant en collaboration avec les enseignants et les parents.

3.3 Sur le plan des recherches:

- amélioration des interactions sociales;

- affirmation de soi en classe de maternelles;

- amélioration du rendement en mathématiques par l'utilisation de la musique comme renforçateur.

CHEMINEMENT DU PROJET : Au début de l'année 1976, suite à l'incapacité des professeurs de résoudre les problèmes posés par les élèves, un groupe de professeurs délégués (6), le psychologue et l'équipe de direction de l'école décidèrent de faire l'inventaire de différents types d'approches susceptibles d'apporter des solutions aux problèmes constatés.

Parmi toutes les solutions proposées par le psychologue, en septembre 1976, le programme "Modif" est retenu. Les conditions requises pour sa mise à l'essai ont été acceptées, soit:

- 20% des professeurs de l'école doivent accepter la présence d'observateurs dans leurs classes;

- 80% des professeurs de l'école doivent accepter des programmes de recyclage lors des interétapes.

Le 15 octobre 1976, une équipe des Services spéciaux composée de trois stagiaires,

étudiants à la Maîtrise en psychologie, un stagiaire en Recherche et un psychologue à raison de deux jours par semaine, vient prêter main forte et préparer la première session de formation des enseignants. Les fiches de références pour intervention sont préparées et distribuées aux enseignants.

- Dès le départ, quinze professeurs sur trente-cinq acceptent des observateurs dans leurs classes.

En janvier 1977, c'est la mise en place des interventions dans le cadre des recherches et l'organisation de cours aux parents. Cinquante personnes s'y inscrivent pour une durée de 15 heures.

En juin 1977, l'équipe de travail fait le bilan des activités de l'année et demande à la C.E.C.M. de leur accorder les mêmes services pour l'année 1977-1978.

Le projet se poursuit depuis le début de l'année en cours. Les interétapes sont toujours consacrées au recyclage et portent sur des thèmes tels que:

- l'amélioration du rendement en lecture;
- l'utilisation de jeux pédagogiques pour faciliter les apprentissages;
- les conséquences d'une approche punitive;
- etc.

EVALUATION : Des outils d'évaluation ont été

préparés pour mesurer l'enfant, avant et pendant l'intervention, de même que pour la relance.

Une évaluation a été également faite sur les périodes de formation et on peut dire que le tiers des professeurs de l'école intègrent les moyens qui leur ont été proposés globalement. D'autre part, on peut conclure que, dans la majorité des cas, les enfants qui ont été l'objet d'interventions ont amélioré tant leur comportement que leur rendement.

ENCADREMENT PEDAGOGIQUE D'ENFANTS MESADAPTES SOCIO-AFFECTIFS ET DE CLASSES DE SOUTIEN

ENDROIT	:	Ecole Victor-Rousselot, Région Ouest, Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	:	Pour réaliser l'encadrement pédagogique d'enfants mésadaptés socio-affectifs, on a regroupé dans une seule unité de vie: une classe de soutien, une classe alternative, une classe de récupération dont le niveau de scolarité pouvait s'échelonner de la première à la sixième année.
RESPONSABLE	:	Alain Singher, orthopédagogue André Guay, orthopédagogue Réjean Langevin, orthopédagogue avec la collaboration de: Anne Fortin, psychologue Françoise Arsenault, Travailleuse sociale

CLIENTELE : Environ 40 enfants du second cycle de l'élémentaire de 9 à 13 ans provenant d'écoles de toute la région sud-ouest de la ville:

- Pointe-St-Charles
- Petite-Bourgogne
- Côte-St-Paul
- St-Henri
- Ville-Emard.

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auquels le projet veut remédier.

Les problèmes majeurs qu'on retrouvait chez cette clientèle étaient l'absentéisme et le décrochage. C'est donc pour pallier ces inconvénients qu'on a conçu la formule d'encadrement pédagogique vécue cette année.

2. Objectifs poursuivis:

- Réintégrer des décrocheurs et des mésadaptés à la vie de l'école;

- Faciliter leur réinsertion en créant un climat d'accueil qui permette à chaque enfant de se sentir accepté;

- scolariser ces mésadaptés, compte tenu de leur niveau intellectuel, de leur degré et de leur âge;

- réintégrer éventuellement ces enfants dans les classes régulières de l'école sous la surveillance d'un tuteur.

3. Fonctionnement du projet.

On a donc regroupé dans un même local les enfants venant des classes suivantes:

- une classe de soutien
- une classe alternative
- une classe de récupération.

Le décloisonnement s'est opéré sur le

plan de l'âge et des matières de base: Français et Mathématiques.

Pour ce faire, on a établi des fiches de mathématiques et chaque enfant a travaillé individuellement selon son rythme et son niveau. Les trois responsables jouèrent auprès d'eux le rôle de facilitateurs, d'encadreurs. Ils constituent en quelque sorte l'élément sécurité socio-affective qui leur a permis graduellement de se raccrocher et de se réinsérer. La matinée était entièrement consacrée à l'apprentissage du Français et des Mathématiques, tandis que pendant l'après-midi, on abordait des activités en éducation physique, en musique, en atelier (bois) et même l'entraînement au sport de compétition.

Tous les vendredis après-midi, une sortie était organisée: excursion, visite éducative ou compétition sportive à titre de récompense pour le comportement de la semaine. Chaque élève était appelé à faire l'auto-évaluation de son comportement, et c'est lui qui décidait s'il avait ou non mérité la sortie ou la présentation de film prévues.

Si les responsables misaient sur l'apprentissage, ils mettaient d'abord et avant tout l'accent sur l'amélioration du comportement de l'élève. Les responsables en sont même allés jusqu'à chercher les absents à la maison avec leur propres voitures afin de connaître les raisons qui les retenaient à la maison.

Climat, attitudes d'accueil, mises en situation qui permettaient à l'enfant de mesurer ses progrès donc valorisantes, ont été les principaux points sur lesquels on a centré cette quasi-thérapie.

4. Moyens.

Les moyens utilisés ont été d'abord et avant tout la création d'une équipe de trois enseignants, qui n'avaient jamais oeuvré ensemble auparavant et étaient de personnalités fort différentes, pour une formule d'enseignement coopératif.

On a également fait appel aux parents. Des contacts se sont établis avec ces derniers afin d'obtenir un engagement éducatif envers leurs enfants.

5. Cheminement du projet.

C'est en juin 1977, devant les problèmes déjà énumérés, que les responsables décidèrent de se regrouper et de regrouper leurs élèves.

En septembre 1977, on se mit à l'oeuvre et de trois groupes fonctionnant parallèlement au début de l'année, on est arrivé à ne former qu'un seul groupe sous la responsabilité de trois personnes-ressources engagées totalement dans, d'une part, nous l'avons déjà dit, des formules d'enseignement coopératif et individualisé et, d'autre part, la création d'une unité de vie parallèle aux classes régulières de l'école.

RESULTATS : La formule, bien qu'extrêmement accaparante, a porté beaucoup de fruits:

- diminution de l'absentéisme;
- amélioration du comportement des enfants
- développement du goût et de l'intérêt pour l'école
- cheminement sur le plan de l'acquisition des connaissances.

On a également noté que, parce que les enfants vivent dans une unité de vie comparable à celle d'une classe régulière, ils ne se sentent plus à part et participent davantage à la vie de l'école.

On reprendra l'expérience en 1978-1979 en ajoutant la dimension mi-temps pédagogique, c'est-à-dire:

a.m.:	Français Mathématiques	p.m.:	bois céramique éducation physique sciences naturelles

On espère également qu'une personne supplémentaire se joindra à l'équipe.

INTEGRATION DE CLASSES D'ATTENTE ET DE RECUPERATION PLEIN TEMPS AU PRIMAIRE

ENDROIT	:	Ecole Champlain, Région Ouest Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	:	Ce projet de décloisonnement entre les élèves des classes d'attente, ceux de la première année régulière et de récupération plein temps avec ceux de la troisième année régulière à l'élémentaire permet une meilleure utilisation des ressources enseignantes, une variété de situations d'apprentissage propres à stimuler les enfants et une tentative d'intégration de ces enfants en classe régulières.
RESPONSABLE	:	Irène Archambault, directrice Lise Bouchard, orthopédagogue Gisèle Bourque Florence Blais Diane Griset

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis.

- intégrer l'enfant des classes d'attente et de récupération dans le milieu scolaire régulier;
- valoriser l'enfant de façon à lui permettre de corriger ses lacunes et de combler ses retards;
- permettre à l'enfant de fonctionner dans un cadre social naturel;

- créer une ambiance de travail calme.

2. Fonctionnement du projet.

Il s'agit d'abord et avant tout, dans cette formule d'encadrement, de travailler selon le rythme de l'enfant et de créer un climat de travail favorable à l'acquisition de comportements gratifiants.

L'enfant de ces types de classes accuse des retards, soit en raison de problèmes socio-affectifs ou soit par manque de stimulation. Il s'agit donc de le placer dans un cadre et dans des situations où le moindre effort, la moindre acquisition sont notés et contribuent à déclencher chez lui la motivation à la réussite.

Afin d'y arriver, les responsables ont réparti les enfants à raison de cinq à dix dans des ateliers où ils sont classés selon leur capacité:
. faibles
. moyens
. forts.

Les équipes ou ateliers sont désignés à partir de noms empruntés à des contes populaires: Tintin - Caroline - etc.

Les consignes pour les activités sont données à tout le groupe d'enfants mais chaque atelier doit exécuter les travaux à tour de rôle.

Le déroulement et l'organisation des activités se font dans le calme et avec beaucoup de souplesse. On surprend, çà et là, un enfant qui a terminé un travail à regarder ou à écouter ce qui se passe dans l'atelier voisin. Il apprend ainsi à son insu.

Tout ce qui peut aider les enfants pour l'acquisition de notions de français (langage, écoute, lecture) ou de mathématiques (notions d'ensemble) a

été pensé en fonction de leurs besoins et la bibliothèque, aussi bien que l'audio-vidéothèque de l'école, contiennent le matériel pédagogique approprié pour les stimuler le plus possible

Les activités se déroulent dans un climat socio-affectif détendu.

DURE DU PROJET : Le projet a démarré en 1975-1976 et se poursuit depuis, pendant toute l'année scolaire.

CLIENTELE : 43 enfants des classes d'attente et de première année régulière.
43 enfants des classes de récupération et de troisième année régulière.

EVALUATION : Les résultats sont des plus positifs; grâce à ce mode de fonctionnement, la promotion de l'enfant en classe normale au terme de l'expérience est assurée en raison du climat qui a été créé, des méthodes pédagogiques et du mode de fonctionnement qui ont été utilisés.

INTEGRATION DES ELEVES DE CINQUIEME ET SIXIEME ANNEES DES CLASSES REGULIERES ET SPECIALES POUR L'ENSEIGNEMENT DES MATIERES DITES SECONDAIRES EN CLASSES-ATELIERS

ENDROIT	: Ecole Salaberry, Région Ouest Commission des Ecoles catholiques de Montréal
DESCRIPTION SOMMAIRE	: Dans ce projet, on assiste à un véritable décloisonnement entre les niveaux et le type d'élèves pour l'enseignement de certaines matières et à une réorganisation de l'horaire pour la création de classes-ateliers.
RESPONSABLE	: M. Alfred Laflamme, principal et toute l'équipe des professeurs.

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier.

C'est pour pallier l'absentéisme particulièrement aigu dans ce milieu qu'on a instauré ce mode de fonctionnement. En effet, 25% des élèves de l'école accusent 15 jours d'absence et plus par année.

D'autre part, l'enseignement des matières dites secondes étant quelque peu négligé, il fallait trouver une formule pour motiver les élèves et à la fois retenir leur attention manifestement à la baisse pendant l'après-midi.

2. Objectifs poursuivis:

- diminuer l'absentéisme;
- intégrer les élèves des classes spéciales avec ceux des classes régulières;
- renouveler la pédagogie des matières dites secondes;
- favoriser le travail d'équipe chez les enseignants;
- susciter l'intérêt de l'élève en lui offrant une variété de thèmes et de matières à explorer.

3. Fonctionnement du projet.

Tous les élèves de l'école, quels que soient leur niveau et leur classement, sont regroupés dans onze ateliers pour l'enseignement de l'après-midi à raison de deux heures par jour. Chaque élève fait le tour de tous les ateliers à raison de 30 heures par atelier. Le programme s'échelonnera sur deux ans.

On a dressé un horaire de six jours et la rotation des élèves dans les ateliers se fait selon un horaire établi: chaque élève fréquente deux ateliers par jour.

Voici la liste des ateliers qui sont offerts aux élèves:

- Histoire
- Géographie
- Artisanat
- Arts plastiques
- Anglais
- Jeux éducatifs (français)
- Sciences de la nature
- Education physique
- Bibliothèque
- Jeux éducatifs (calcul)
- Art de vivre (civisme et formation personnelle)

Un fait à souligner: la responsabilité des classes-ateliers est confiée aux enseignants en fonction de leurs intérêts et de leurs goûts et ils sont guidés par les conseillers pédagogiques de leur région.

Ces classes-ateliers, tout en permettant un décloisonnement, favorisent la créativité et stimulent l'élève qui est confronté en cours d'année avec une infinité de situations d'apprentissage en rapport avec les programmes d'études mais aussi avec la vie réelle.

De plus, l'espace disponible le permettant, chaque classe-atelier se déroule dans un local réservé à cette fin.

Tous les mercredis après-midi sont consacrés à faire le point et à préparer les ateliers des prochains cinq jours.

Chaque atelier comprend un nombre égal d'élèves de cinquième et sixième années de même que des classes spéciales.

L'école étant fermée l'an prochain, les élèves seront relocalisés à deux écoles avoisinantes: Garneau, où le projet est vécu en troisième et quatrième années, et Marguerite-Bourgeoys, où le principal de cette école tentera d'implanter cet aménagement du temps.

EVALUATION : L'évaluation se fait sur deux plans:

- sur le comportement:

  . absentéisme
  . agressivité

- sur le rendement pédagogique au moyen de contrôles réguliers (progrès continu).

4. Cheminement du projet:

Le projet, tel que décrit, remplace les ateliers du mercredi qui avaient été implantés en 1976-1977 et qui avaient suscité un tel enthousiame qu'on a voulu y consacrer une plus grande part de temps et de travail pédagogique dans les matières dites secondaires.

RESSOURCES : Le projet s'est déroulé dans le cadre de l'opération Renouveau et est subventionné en conséquence.

CLIENTELE : Les 230 élèves de l'école dont deux classes de cinquième, deux classes de sixième année, une classe de soutien et une classe de débiles légers.

RESULTATS : Un des premiers objectifs visés par l'implantation de ce projet était de diminuer l'absentéisme chez les élèves. Or, de 15 jours et plus par année, le nombre d'absences est tombé cette année à 9.9 par élève. Ce qui confirme donc l'hypothèse de travail présentée par le responsable.

Sur le plan de l'intégration des élèves, les résultats sont également encourageants. Les élèves et les professeurs des classes spéciales se sentent en quelque sorte citoyens à part entière de l'école. Des amitiés chez les enfants se sont nouées aux récréations et au cours même des activités scolaires. Grâce aux classes-ateliers, c'est tout le personnel de l'école qui a vécu au même rythme.

LABORATOIRE DE MATURATION D'ENFANTS D'UNE CLASSE D ATTENTE

ENDROIT : Ecole Charlevoix, Région Ouest Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

DESCRIPTION SOMMAIRE : La mise au point de ce projet est assez particulière. En effet, les deux protagonistes, Jeannine Fortier et Paul Wilson, l'ont expérimenté d'une façon empirique et intuitive. Ce qu'ils ont d'abord et avant tout cherché, c'est l'épanouissement de l'enfant.

Ils y sont parvenus, en rempruntant à la psychologie et à la pédagogie de "pointe", des méthodes qui ont permis aux enfants de rattraper leurs retards par des exercices qui ont en quelque sorte constitué une "thérapie du comportement".

RESPONSABLES: Jeannine Fortier, titulaire de la classe d'attente; Paul Wilson, professeur d'arts plastiques

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier.

Les enfants de la classe d'attente présentaient soit des retards de développement, soit une certaine lenteur intellectuelle. Provenant d'un milieu défavorisé, (chômage, pauvreté, familles désunies), la plupart d'entre eux ne connaissaient pas leur schéma corporel et ne savaient pas désigner les parties de leur corps parce que traumatisés ou non stimulés.

2. Objectifs poursuivis:

- faire évoluer l'enfant pour lui permettre de s'intégrer dans une classe normale;

- faire vivre à l'enfant des situations qui lui permettent de découvrir ses sens et son schéma corporel;

- amener l'enfant à prendre conscience de son identité en tant qu'être unique;

- amener l'enfant à explorer et à réaliser ses stades graphiques;

- faire passer l'enfant d'un stade à l'autre dans son processus de développement;

- apprendre à l'enfant à observer les autres êtres de la nature et à se différencier.

3. Fonctionnement du projet.

- Exercices de base:

La première étape du projet a consisté à faire faire aux enfants des exercices d'exploration et de mouvements (kinesthésie). C'était la période de l'apprentissage de la latéralisation, de l'espace et du temps. On introduisit également des notions d'arts plastiques par exercices de motricité large. Ainsi, on a fait dessiner des lignes droites, des cercles, des carrés à lignes continues, allant du plus grand au plus petit ou du plus petit au plus grand.

Chacun des exercices était transcrit sur graphique, ce qui permettait à l'enfant de faire des relations. D'autre part, chaque dessin permettait d'évaluer le progrès de l'enfant.

- Conscience de son corps:

La deuxième étape du projet consistait à faire prendre conscience à l'enfant des différentes parties de son corps. Les exercices et mouvements étaient encore nécessaires. Là encore, le dessin permit de voir dans quelle mesure l'enfant arrivait à s'appréhender. On alla même jusqu'à faire déshabiller l'enfant (sauf le caleçon) pour lui permettre de bien comprendre comment son corps se mouvait. Le dessin autoévaluatif qui suivait l'exercice permettait de vérifier l'apprentissage. Si, en dessinant son portrait, l'enfant oubliait d'y mettre une jambe ou une main, il fallait recommencer les exercices et les mises en situation, tant qu'il n'avait pas compris.

- Déblocage sur le plan de l'expression:

A partir du moment où l'enfant a appris à exprimer son corps par le dessin, on lui faisait vivre d'autres sortes de situations qui lui permirent de canaliser son affectivité et de contrôler ses gestes. Ainsi, on amena en classe, à différentes périodes, un chat et une chien. Ce fut l'occasion pour l'enfant d'observer les différences qui existent entre eux et lui. Grâce à l'animal, l'enfant a pu enrichir sa palette de sensations et il a pu également se confirmer dans son propre schéma corporel. Sur le plan de l'affectivité, les animaux servirent donc de liens entre lui et les autres.

A partir du moment où l'enfant put se percevoir, s'exprimer et communiquer, il était prêt à l'apprentissage formel.

CHEMINEMENT DU PROJET : Un projet d'initiation aux arts plastiques avait été soumis à la Division

des Services spéciaux pour cette classe d'attente en juin 1976.

Cependant, en début d'année (1976-1977) voyant les problèmes auxquels elle était confrontée, la titulaire, Jeannine Fortier s'adressa à Paul Wilson pour essayer de trouver des solutions. Avec l'accord de la directrice Lyse Massé, ils décidèrent de travailler en collaboration à raison de deux heures par semaine à la mise en place de moyens correctifs.

CLIENTELE : 15 enfants de six et sept ans de classe d'attente.

RESSOURCES : Dans le cadre de l'opération Renouveau.

DUREE : Deux heures par semaine pendant l'année scolaire 1976-1977.

EVALUATION : Les enfants, à l'exception d'un a dû être classé chez les débiles, ont tous été intégrés en classe de première année régulière et fonctionnent maintenant normalement.

D'autre part, en raison des circonstances, le professeur d'arts plastiques, Paul Wilson, devant partager son temps entre deux écoles, le projet n'a pas été reconduit comme tel au cours de la présente année scolaire. Cependant, le titulaire Jeannine Fortier a repris, seule, les exercices et les méthodes qui lui ont permis de répondre aussi efficacement aux besoins de cette clientèle.

"La rééducation est une méthode d'initiation tardive particulière et méthodique, de ré-initiation délibérée aux moyens de communication perdus ou non acquis à temps dans la petite enfance."

Dr Françoise Dolto

Dans Préface, L'éveil de l'Esprit, Paris, Aubier 1977, 159 p.

TROISIEME THEME

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT PEDAGOGIQUE POUR LES HANDICAPES AU PRIMAIRE

L'éducation, chez le handicapé physique, revêt un caractère particulier en raison des problèmes qu'elle pose.

Que ce soit chez les enfants atteints de troubles de motricité, de langage et de communication, de vision et d'audition et même de débilité mentale, on se rend compte que c'est d'abord en éduquant le corps et les sens qu'on peut arriver à atteindre l'intelligence.

Ce qu'on cherche avant tout, c'est faire en sorte que l'enfant, quel que soit son handicap, arrive à s'exprimer corporellement, qu'il se prenne en charge, qu'il s'épanouisse et qu'il réalise ses virtualités, malgré et compte tenu de son handicap.

Dans la plupart des cas, la chose n'est pas facile, et la tâche de l'éducateur est extrêmement complexe parce qu'étant une recher-

che continue de moyens qui permettent au handicapé de devenir autonome. Ce défi, il est posé à tous les enseignants qui oeuvrent chez les handicapés.

On pourra voir, dans les projets qui suivent, certaine réponses à ce défi apportées par des recherches et des développements pédagogiques. On pourra y lire, en filigrane, la foi de leurs instigateurs dans l'acte d'éducation... foi qui refuse la fatalité, foi dans l'être en devenir.

Que ce soit à l'Institution des Sourds de Montréal, à Victor-Doré ou à Charleroi-Boyer, on verra comment les enseignants et les équipes qui les encadrent essaient d'engager les enfants sur le chemin de leur "devenir".

"Il ne faut à aucun moment oublier que la scolarité aboutit aussi à la vie professionnelle. Et si l'on peut affirmer que cela semble indispensable pour un handicapé d'avoir eu des rapports avec le monde des valides avant d'y être inséré professionnellement, il faut bien savoir que le niveau de ses acquisitions professionnelles le feront plus ou moins bien accepter dans ce milieu. Il semble donc essentiel qu'un handicapé puisse trouver, grâce à ses qualifications, une part entière dans l'orientation et le but choisi."

Mme A. Keller, Dr P. Le Nouvel, Dr Y. Boulanger, Pr. Y. Lauvigne.

Dans Réadaptation, no 246, janvier 1978

IMPLANTATION DU SYSTEME BLISS CHEZ LES ENFANTS NON VERBAUX

ENDROIT : Ecole Victor-Doré, Région 20
Commission des Eccles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Le système Bliss est un programme d'enseignement de symboles regroupés en catégories qui permettent aux enfants non verbaux de communiquer avec leur entourage.

RESPONSABLE : Louise Paré, orthopédagogue
Monique D'Albert, orthopédagogue

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs:

- permettre aux enfants non récupérables sur le plan de la verbalisation de communiquer entre eux;

- fournir un support aux enfants qui ont des difficultés de parole;

- apprendre aux enfants le fonctionnement d'appareils électroniques de communication tant pour le langage oral qu'écrit.

2. Fonctionnement du projet.

Chaque enfant reçoit un enseignement individualisé de 110 minutes par semaine sur le langage formel des symboles Bliss.

De plus, toutes les semaines, les orthopédagogues consacrent 55 minutes dans toutes les

classes à de l'animation, ce qui leur permet de vérifier dans quelle mesure les apprentissages de base permettent les échanges, la conversation étant le but visé par le système.

Les symboles sont groupés en trois catégories:

- les symboles pictographiques;
- les symboles idéographiques;
- les symboles abstraits.

Pour pouvoir comprendre ce langage, il faut tenir compte de: la position du symbole, la grandeur, l'orientation, l'espace.

Ils sont regroupés sur des tableaux pouvant en représenter jusqu'à quatre cents.

Afin de faciliter l'identification du symbole, les éléments grammaticaux ont été coloriés: les verbes sont en vert, les adjectifs en bleu, les noms en jaune ou en orange.

La désignation est écrite en dessous de chaque symbole; l'enfant peut donc, par ce système, communiquer même avec des non-initiés. Ceci apparaît extrêmement important, car l'enfant n'est pas enfermé dans une structure marginale.

Lorsque l'enfant a acquis suffisamment de maîtrise des symboles et qu'il peut construire des phrases, il est invité à construire des textes, rédiger des histoires qu'on utilisera pour le montage d'un journal ou d'une petite brochure.

CHEMINEMENT DU PROJET : En janvier 1974, à la suite de la parution d'un article sur le sujet dans un journal local, une

ergothérapeute de Victor-Doré communique avec l'O.C.C.C. afin d'obtenir plus de renseignements sur le système Bliss.

La méthode semble intéressante et est discutée au Conseil de l'école, qui, la croyant apte à répondre aux nombreux besoins de Victor-Doré, (plus de 75% de la population scolaire se compose de déficients moteurs cérébraux) met sur pied le "comité Bliss". Ce comité, composé des personnes suivantes

- un membre de la direction de l'école;
- cinq enseignants;
- une étudiante en orthophonie de l'Université de Montréal;
- une ergothérapeute;
- une psychologue,

s'était donné comme tâche l'élaboration d'un programme d'enseignement des symboles pour les enfants présentant des troubles graves du langage.

Auprès maintes réunions, où les principales difficultés sont étudiées:

- toute l'information et tout le matériel sont en anglais,

- le personnel est hésitant et craintif,

quatre membres du comité assistent à un atelier de trois jours à l'O.C.C.C., en novembre 1974.

A leur retour, on étudie les modalités d'implantation: choix des candidats, etc. et on se lance à l'aventure. Depuis, ce système de communication est utilisé avec succès.

CLIENTELE : Cent infirmes moteurs cérébraux.

EVALUATION : Des fiches de l'élève sont constamment tenues à jour, d'années en année. D'autre part, l'évaluation des progrès de l'élève se fait au moyen d'une grille, deux fois par année.

RESULTATS : L'enfant qui ne peut s'exprimer connaît de nombreuses frustrations qui, bien souvent, nuisent à son développement.

Grâce au système Bliss, l'enfant peut communiquer avec les autres, manifester ses joies ou ses déceptions, bref, se libérer, s'épanouir et se développer plus normalement.

L'implantation et l'adaptation du sytème Bliss à Victor-Doré est donc une initiative extrêmement intéressante.

BRIC-A-BRAC-MATHEMATIQUE

ENDROIT : Institution des Sourds de Montréal, Région 20, Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Le bric-à-brac mathématique est une méthode d'apprentissage inspirée du programme-cadre, à base de contenu notionnel et particulièrement destinée à fixer les acquisitions de connaissances.

Constitué d'une série d'exercices, la méthode peut être utilisée soit en enseignement individualisé, soit en rattrapage ou soit à titre d'enrichissement.

RESPONSABLE : Yves Laberge, c.s.v., animateur pédagogique

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier.

Etant donné les problèmes de communication qui existent avec les sourds-muets, il était difficile bien souvent de vérifier dans quelle mesure l'enfant avait compris les notions mathématiques de base qu'on essayait de lui inculquer.

En découpant le programme-cadre et en concevant des exercices gradués selon les notions de base, l'auteur peut mesurer la compréhension de ses élèves. Préparée pour cette clientèle, la méthode peut être utilisée par tous les enseignants désireux de vérifier l'acquisition des connaissances en mathématiques.

2. Objectifs poursuivis:

Ils sont nombreux, tant d'ordre général que particulier.

2.1 Objectifs généraux:

- donner à l'élève le goût du travail intellectuel;

- initier l'élève à une méthode de travail rigoureuse par le biais de la mathématique.

2.2 Objectifs particuliers:

- développer le contenu du programme-cadre;

- apprendre à l'élève à lire une consigne;

- stimuler chez l'élève des réflexes de conditionnement réfléchi;

- faire découvrir à l'élève la notion de "nombre" par le biais de:

  1) la relation d'ordre
  2) l'opération

- établir des grilles de travail pour les quatre opérations - les nombres naturels - les fractions - les nombres relatifs.

3. Fonctionnement de la méthode.

En premier lieu, elle cherche, à travers des consignes bien précises, à dégager des structures algébriques simples ou plus complexes.

Les exercices mettent d'abord l'élève en présence de situations qualitatives, donc face à l'al-

gèbre d'une situation, pour aboutir à la situation quantitative.

La méthode comprend 6 chapitres:

- Le premier chapitre intitulé "Opération" présente une série intensive d'exercices sur les opérations de base: nombres naturels - fractions ordinaires ou décimales - nombres relatifs.

- Le deuxième chapitre traite de la relation d'ordre sous ses différentes facettes.

- Le troisième chapitre exploite différentes situations d'égalité.

- Le quatrième chapitre s'arrête sur la numération décimale ou numération de position. Plusieurs aspects de la situation sont exploités dans ce chapitre.

- Le cinquième chapitre couvre la fraction-opératoire sur les nombres naturels.

- Enfin, le sixième chapitre aborde l'écriture en lettres par le biais de l'écriture en chiffres des nombres.

A la fin de chaque chapitre, on trouve des séries d'exercices et des feuilles de schéma minimum. Ces feuilles constituent une aide à l'enseignant qui peut les utiliser selon les besoins de ses élèves et avec lesquelles il peut constituer des cahiers d'exercices.

C'est donc un instrument de travail souple qui peut répondre aux besoins de diverses clientèles.

CHEMINEMENT DU PROJET : C'est à partir de 1963 que le responsable s'est intéressé à la préparation d'une méthode d'enseignement de la mathématique au primaire.

Les exercices conçus à l'époque n'étaient pas présentés sous la forme actuelle.

Le responsable participa à des stages de recyclage de la méthode Cuisenaire. Il en retint les éléments qui lui semblaient intéressants mais, avec l'esprit critique du praticien expérimenté, remarqua qu'elle s'attachait davantage à l'initiation à la mathématique qu'à la fixation des notions de base.

Au fur et à mesure qu'il établissait ses grilles de travail pour cerner les contenus, il les expérimentait. C'est en quelque sorte par la méthode des essais et des erreurs qu'il put, au cours des années, raffiner sa méthode et constamment la tenir à jour et ainsi atteindre les objectifs qu'il s'était fixés.

CLIENTELE : La méthode est utilisée par une centaine d'élèves de la troisième à la sixième année.

Elle s'adresse, en fait aux élèves de:

fin des premier cycle primaire
second cycle primaire
début des premier cycle secondaire, où elle peut être surtout utilisée pour fins de ratrappage.

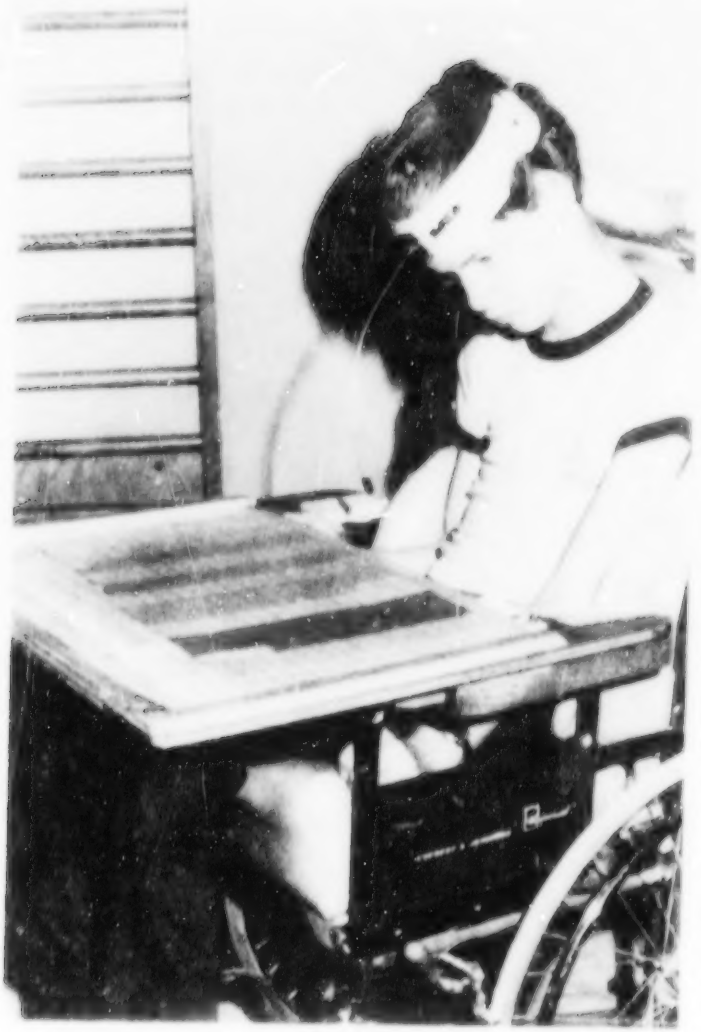
EVALUATION : Des tests objectifs pour mesurer l'acquisition de connaissances des quatre opérations ont été bâtis.

Pour tout le reste du contenu, les nombreux

exercices servent à mesurer continuellement le niveau de compréhension des élèves.

PUBLICATION : Dans sa version "document de travail" on peut se procurer le "bric-a-brac" mathématique en s'adressant à l'auteur:

Yves Laberge, c.s.v.
Institution des Sourds de Montréal
7400, boul. St-Laurent
Montréal
Tél.: 514-276-3601



LABORATOIRE DE DIDACTIQUE EXPERIMENTALE

ENDROIT : Ecole Victor-Doré, Région 20
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : En créant un laboratoire de didactique expérimentale, les responsables du projet espèrent pouvoir faciliter l'apprentissage des enfants handicapés qui fréquentent l'école Victor-Doré et trouver réponse aux nombreux problèmes auxquels ils sont confrontés.

RESPONSABLES: Louise Pelland, orthopédagogue
Camille Leduc, spécialiste en pédagogie audio-visuelle
Serge Allaire, psychologue
Clément Taillon, directeur de la pédagogie et l'équipe des professeurs titulaires.

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier.

Les problèmes que rencontrent les enseignants qui oeuvrent chez les handicapés physiques se situent à trois niveaux:

- l'inaccessibilité du matériel de lecture aux handicapés physiques;
- l'impossibilité, pour les handicapés physiques, d'appréhender la réalité sensorielle;
- la difficulté d'évaluer l'acquisition des connaissances en lecture avec les méthodes et

procédés habituels.

2. Objectifs poursuivis:

Ils se situent à trois niveaux:

2.1 - Approfondir les conceptions modernes de l'apprentissage et, plus spécifiquement, de l'apprentissage de la lecture;

- explorer les méthodes et le matériel de lecture existants.

2.2 - Déceler, parmi les approches et les méthodes, celles qui peuvent le mieux convenir à la clientèle concernée;

- expérimenter avec les handicapés physiques des approches et des méthodes de lecture après les avoir adaptées pour la clientèle.

2.3 - Inventorier la technologie éducative afin d'y découvrir les instruments susceptibles de favoriser l'apprentissage de la lecture chez les handicapés physiques;

- concevoir et fabriquer le matériel pédagogique susceptible de favoriser l'apprentissage de la lecture chez les handicapés physiques.

3. Fonctionnement du projet.

Selon les objectifs visés et les types de clientèle à desservir, les responsables du projet ont dû, dès le départ, déterminer les étapes qui leur permettraient de répondre aux besoins et problèmes décelés.

Première étape:

- recherche, analyse et évaluation des philosophies, des méthodes et du matériel pédagogique pouvant faciliter l'apprentissage de la lecture chez les handicapés physiques;

- évaluation du niveau de compétence des enfants en lecture.

Deuxième étape:

- Choix de la philosophie, des approches pouvant répondre aux besoins de trois types de clientèle déterminée;

- choix de l'instrumentation appropriée.

En l'occurrence, pour répondre aux besoins de la clientèle-cible, on a retenu pour le moment:

- SR-400 et "P.A.I. System";

- l'approche de Laurence Lentin pour servir les enfants verbaux présentant des troubles sévères d'apprentissage et/ou des retards sévères en lecture.

Troisième étape:

- fabrication de programmes de lecture pouvant être utilisés sur SR-400 et sur le "P.A.I. System".

  Ces deux machines sont des appareils électroniques à choix multiples organisés pour donner un renforcement.

Cette étape est certainement celle qui requiert le plus d'attention de la part des instigateurs

du projet et sera celle également à laquelle il faudra consacrer le plus de temps.

Pour la fabrication de ces programmes de lecture, on a eu recours jusqu'à présent aux instruments suggérés par:

- méthode dynamique
- méthode Forest-Ouimet
- méthode S. Bussières
- les jeunes chercheurs
- les livrets de l'approche Laurence Lentin.

Les programmes sont composés d'une façon graduée avec introduction progressive des difficultés: lettres - syllabes,etc. afin de rejoindre les enfants, là où se situent leurs difficultés.

Ces programmes sont ensuite expérimentés au fur et à mesure.

Approche de L. Lentin - L'expérimentation a pris la forme d'une "animation" en classe avec les responsables des groupes du primaire.

CLIENTELE : Deux types d'enfants font l'objet de la recherche et de l'expérimentation:

- des infirmes moteurs-cérébraux non verbaux;
- des handicapés physiques présentant des troubles d'apprentissage ou des retards sévères en lecture.

CHEMINEMENT DU PROJET: Depuis quelques années déjà, suite à des observations d'ordre pédagogique

venant de tout le personnel affecté à l'école Victor-Doré, on essayait, par des projets satellites, de répondre aux besoins croissants des enfants fréquentant l'école.

Cependant, compte tenu de l'accroissement de la clientèle d'I.M.C. non verbaux présentant des troubles d'apprentissage spécifiques à leur handicap, on décida de dégager certaines personnes de leur charge d'enseignement afin qu'elles puissent se consacrer à la recherche. Après entente avec les parties concernées, le projet fut mis sur pied en septembre 1977 et s'est poursuivi toute l'année. Il sera reconduit en septembre prochain.

Il reste beaucoup de recherches à faire pour découvrir ce qui a été conçu en génie médical pour l'appareillage et l'outillage de tels laboratoires. Tout ce travail de recherche se fait avec la collaboration de l'Université de Montréal.

EVALUATION : Des grilles d'évaluation destinées à mesurer le niveau de compétence de lecture de la clientèle seront élaborées.

A partir de ces instruments, les enfants fréquentant le laboratoire de didactique expérimentale seront fréquemment évalués et leurs progrès mesurés.

RESULTATS : Au point où en est le projet, il est difficile, sinon quasi impossible d'en vérifier les résultats.

Il s'agit de recherches très longues, où il n'existe que peu de données.

La fabrication de matériel pédagogique est également longue, puisqu'après expérimentation, il

faut souvent recommencer.

L'expérience, cependant, est très intéressante et l'équipe très enthousiaste, profondément engagée.

LES MENTAUX

Ils ont de pauvres têtes dures,
Les "mentaux".
Ils ont de pauvres yeux, si purs,
Couleur eau.
Et des cheveux couleur de foin,
Et des bouches, couleur de faim.
Enfin, toujours faim de tout,
Et de rien.

Ils ont des ventres avec des bruits,
Les "mentaux".
Et des poitrines avec des cris,
Comme des mots.
Et de grands bras, avec des mains,
De belles mains, couleur de pain.
Enfin, toujours faim de tout,
Et de rien.

Ils ont aussi de bons sourires,
Les "mentaux".
Et des regards doux comme cire,
Couleur chaud.
Et des regards couleur "j't'aime bien".
Et des "j't'aime bien" couleur de faim.
Enfin, toujours faim de tout,
Et de rien.

Poème de R. Brialmont, attaché à l'Atelier protégé de Barvaux-sur-Ourthe (Belgique), publié en 1976

TENTATIVE D'APPRENTISSAGE DES PREREQUIS NECESSAIRES A L'INSERTION DU DEFICIENT MENTAL PROFOND EN ATELIER PROTEGE

ENDROIT : Charleroi-Boyer, Région 20
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Chez les enfants dits "déficients profonds", le rôle de l'éducateur consiste à développer certaines habiletés qui permettront à ces enfants éventuellement de devenir autonomes sur le plan des activités quotidiennes et même d'accomplir certaines tâches. Des "ateliers protégés" sont prévus pour ce type d'éducation. Cependant, pour y accéder, certaines dispositions et habiletés de base sont essentielles. C'est à leur développement que s'est attachée la responsable de ce projet.

RESPONSABLE : Bella Lacourse

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- rendre l'enfant le plus autonome possible;
- développer des habiletés manuelles qui permettent à l'élève de s'intégrer dans un "atelier protégé",
- développer le langage comme moyen:
  - . d'expression
  - . de communication
  - . d'évolution

2. Fonctionnement du projet:

C'est au moyen de situations concrètes et de jeux que, tout en tenant compte du rythme personnel de chaque enfant, la responsable s'attache à développer les caractéristiques suivantes:

- l'attention
- la concentration
- l'observation et la perception visuelle
- le langage
- la pensée logico-mathématique
- les habiletés manuelles.

Pour chacun de ces points, s'inspirant des théories de Piaget et de Hewett, elle a défini des objectifs particuliers et conçu les situations d'apprentissage pratiques qui permettront de les atteindre.

Cet enseignement est complété par les éducateurs de la Résidence VI qui, sous la coordination de M. Denis Cyr, assument la responsabilité des ateliers complémentaires suivants:

- psycho-motricité
- gymnastique
- arts plastiques
- musique

CLIENTELE : 6 élèves déficients profonds de 6 ans à 19 ans d'âge chronologique, d'âge mental variant de 1½ an à 4 ans.

DUREE DU PROJET : Le projet a été mis sur pied au début de l'année scolaire 1977-1978. Il sera en vigueur tant que les objectifs n'auront pas été atteints.

ATTITUDES : C'est avec un esprit de recherche et un dévouement sans mesure que la responsable

et l'équipe multidisciplinaire de Charleroi-Boyer se sont engagés auprès de cette clientèle. Donner à des êtres humains l'occasion de vivre dans la dignité malgré certains handicaps, est une tâche des plus nobles qu'il leur a semblé valable d'assumer.

EVALUATION : Afin de mesurer les progrès accomplis par les élèves, on a prévu:

- une évaluation périodique de l'évolution du comportement et des acquisitions des élèves (rapport oral hebdomadaire);

- deux rapports écrits par année:

  . le premier lors de l'étude de cas par l'équipe multidisciplinaire:

    - psychologue
    - infirmière
    - éducateur
    - responsable

  . l'autre en fin d'année.

Tel qu'il a été dit précédemment, la responsable entend travailler avec ces enfants aussi longtemps que les obtifs ne seront pas atteints.

PUBLICATION: Document d'information:

<u>Rôle de l'enseignant auprès des enfants dits déficients profonds</u>.

S'adresser à :

Bella Lacourse
Pavillon Charleroi-Boyer
4335, rue Charleroi
Montréal-nord
Tél.: 514-326-3025

Édition officiel du Québec

QUATRIEME THEME

EXPERIMENTATION ET DEVELOPPEMENT PEDAGOGIQUE POUR LES ELEVES EN DIFFICULTE D'ADAPTATION AU SECONDAIRE

SECONDAIRE

Derrière toute délinquance, derrière toute déviance, il y a un "manque", "manque d'amour", "manque de gratification", éléments nécessaires à la construction de la personnalité.

Parce que les jeunes qui leur sont confiés ne sont pas nés déviants, parce qu'ils ne sont pas nés délinquants, les enseignants et les éducateurs qui les encadrent croient en la possibilité de leur réinsertion dans la société. C'est pourquoi ils axent leurs stratégies, leurs interventions et leurs recherches sur l'actualisation, l'affirmation et le renforcement du "soi".

Toutes les tentatives de scolarisation et tous les apprentissages se déroulent sur le plan individuel, dialogue en quelque sorte du maître et de l'élève afin d'aller découvrir ses seuils d'apprentissage et le faire progresser selon son rythme. Le tout, dans un climat socio-affectif calme, détendu mais également ferme et stimulant.

La pédagogie de la gratification, du succès, de l'amour, ainsi pourrait-on l'appeler, n'en n'est peut-être qu'à ses balbutiements, mais déjà ses bienfaits se font ressentir.

Rendre à l'élève sa dignité, lui donner sa chance, lui rendre son sourire, lui redonner l'espoir, voilà les objectifs poursuivis par les innovateurs dans les projets qui suivent: Ste-Agnès, Cité-des-Prairies, Le Relais, Rosalie-Jetté.

"Ainsi, pour que l'enfant en difficulté tire le plus grand profit possible de sa scolarisation, c'est sur le principe de la normalisation que doit s'appuyer l'intervention éducative. Cette normalisation consiste à rendre accessible à chacun, tous les jours, des modèles et des conditions de vie se rapprochant des normes et des modèles généralement acceptés par son milieu et par la société; elle vise l'utilisation maximale des ressources de tous ordres qu'offre la société, en vue de susciter et de maintenir le plus possible les comportements et les caractéristiques propres aux individus d'une culture donnée. Devant la déviance d'un certain nombre d'individus et une certaine intolérance de notre société face à ces personnes, ce courant de pensée adopte carrément un parti pris qui conduit à minimiser la déviance".

(L'éducation de l'enfant en difficulté d'adaptation et d'apprentissage au Québec, (Rapport du COPEX), Ministère de l'Education, Québec, 1976, vol.II, p.574)

CLASSE-NEIGE

ENDROIT : Le Relais, Région 20
Commission des Ecoles catholique de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Une semaine de classe-neige comprenant toutes sortes d'activités visant le développement psycho-moteur a été organisée au camp de plein air Marie-Paule à Ste-Véronique pour les élèves du Relais.

RESPONSABLES : André Marchand
Marc Quintal

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- fournir aux élèves l'occasion de se développer sur le plan psycho-moteur par des activités de plein air;
- développer la capacité de concentration des élèves par des activités nouvelles dans un environnement différent;
- apprendre à vivre dans un autre milieu et d'une façon différente et en tirer parti;
- faire une place plus large dans l'horaire aux activités de plein air et aux exercices physiques tout en consacrant une partie du temps aux disciplines académiques.

2. Fonctionnement du projet.

Le calendrier de toutes les activités de la semaine avait été prévu par les responsables. L'horaire a été respecté.

Il comportait:

- trois journées et demie de français et de mathématiques;
- des randonnées en raquettes en terrain plat ou montagneux, en forêt ou en plein champ;
- des séances de ski de fond;
- un jeu d'orientation - écologie (initiation à l'utilisation de la boussole);
- une visite éducative (visite de l'usine de meubles "Norbec" à Ste-Véronique);
- un rallye;
- des activités sociales:
  - films
  - bingo
  - jeu d'observation
  - jeux de société
  - feu de camp.

CLIENTELE : neuf élèves du Relais (jeunes filles du type "mésadapté socio-affectif")

DUREE DU PROJET : Du lundi 12 décembre 1977 au vendredi 16 décembre 1977.

PARTICIPATION : En plus des deux responsables, André Marchand et Marc Quintal, une équipe d'éducatrices du Rouet, responsables des unités de vie des jeunes élèves, ainsi que le personnel du camp de plein air de Ste-Véronique ont participé aux activités de la classe-neige.

RESULTATS : Pour les enseignants et les élèves, ce fut l'occasion de vivre ensemble des moments

de la vie de tous les jours.

Les activités de plein air ont permis aux élèves, outre les contacts avec la nature, de faire des exercices de développement physique et de réaliser que ces activités contribuaient à mieux vivre les périodes d'activités intellectuelles.

Dans l'ensemble, étant donné les problèmes qu'on peut rencontrer avec ce type de clientèle, la classe-neige s'est bien déroulée. Elle s'est révélée l'occasion d'une expérience de vie communautaire, de vie sportive et de vie académique dans un cadre exceptionnel.

METHODE D'APPRENTISSAGE GRADUE
DES NOTIONS DE BASE EN MATHEMATIQUES

ENDROIT : Centres spécialisés, Région 20
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Il s'agit, dans ce projet, de l'élaboration d'unités de travail portant sur les notions de base en mathématiques de niveau secondaire 1er cycle. Chaque unité de travail fait référence à une notion de base. On n'y aborde qu'une seule difficulté à la fois de façon à ce que l'élève, avec l'assistance du maître, puisse au moyen d'exercices gradués maîtriser une notion avant de passer à une autre.

En plus des unités de travail, un index thématique comportant des références quant aux programmes et chapitres des manuels consultés facilite l'utilisation de la méthode.

INNOVATEUR : Jean-Claude Clermont

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier:

- clientèle hétérogène;
- clientèle flottante constituée de:
  - mères célibataires
  - mésadaptés socio-affectifs
  - enfants hospitalisés.

Les élèves fréquentant ces centres, n'y faisant la plupart du temps qu'un bref séjour, sont regroupés en fonction de certaines affinités et non en fonction de leur niveau ou de leur degré de scolarité, ce qui n'est pas sans compliquer la tâche du maître.

2. Objectifs poursuivis:

- permettre l'enseignement simultané des mathématiques à des élèves de niveaux et rythmes différents;
- permettre aux élèves présentant des retards d'apprentissage en mathématiques de se mettre à jour;
- permettre aux élèves d'acquérir les notions de base en mathématiques au moyen d'exercices gradués;
- fragmenter les difficultés et les étapes d'apprentissage nécessaires à l'acquisition des notions de base;
- assister l'élève dans sa démarche d'apprentissage;
- impliquer l'élève dans sa démarche et le faire participer à son évolution.

3. Fonctionnement du projet:

Première étape: orientation de l'élève:

- administration du pré-test général (évaluation des connaissances de l'élève)

Second étape: encadrement de l'élève:

- identification du niveau de connaissances et des carences de l'élève
- élaboration d'un programme d'apprentissage en fonction du degré du secondaire où l'élève est classé et en fonction également des carences dépistées préalablement

- assistance du professeur selon les besoins de chaque élève

Troisième étape: apprentissage de l'élève:

- acquisition des notions de base au moyen d'exercices gradués

- révision des notions acquises

- évaluation graduée et constante.

Chaque unité de travail fait l'objet de la mesure des acquisitions de connaissances.

4. Cheminement du projet.

Le projet a démarré en septembre 1974 et subi plusieurs transformations.

Première version: relevé des objectifs du cours de mathématiques 210 et préparation des unités de travail y correspondant.

Après avoir constaté que plusieurs de ces unités pouvaient être utilisées en mathématiques 110 - 120 - 310, l'innovateur décida d'y ajouter des notions ou plus simples ou plus complexes pour répondre aux besoins de ces programmes. Les premiers documents manuscrits furent dactylographiés graduellement par des collègues qui les utilisaient.

Les deuxième et troisième versions de ces documents ont été corrigées et appliquées dans divers centres depuis 1976 (environ 15).

L'innovateur est libéré de toute charge d'enseignement pendant l'année scolaire en cours afin de terminer le travail amorcé. Les unités de travail correspondant aux notions de base des programmes mathématiques 220 et 320 devraient en principe être terminées en juin 1978.

CLIENTELE : dans le cadre des Services spéciaux de la commission des Ecoles catholiques de Montréal, les élèves du niveau secondaire 1er cycle aux Centres suivants:

- Rosalie-Jetté
- Le Relais
- Habitat-Soleil
- Ste-Agnès
- Carrefour-Jeunesse-Rosemont
- Dominique-Savio
- La Cité-des-Prairies
- Hôpitaux:
  - Ste-Justine
  - Marie-Enfant
  - Rivière-des-Prairies
  - Children's Memorial
  - Notre-Dame

ATTITUDES RENCONTREES : La méthode d'apprentissage gradué des notions de base en mathématiques est d'abord et avant tout un outil de travail. La méthode est utilisée non seulement par l'innovateur mais par une quinzaine d'enseignants à qui elle facilite la tâche.

RESULTATS OBTENUS : Aucune comparaison systématique n'a été faite entre les élèves utilisant la méthode et d'autres utilisant les méthodes conventionnelles. Cependant, c'est au niveau de la motivation de l'élève qu'il faut aller chercher des facteurs de satisfaction et de progrès. Grâce à la méthode, l'élève se situe: il peut lui-même faire le bilan de ses acquisitions et évaluer la somme de travail qu'il lui reste à réaliser pour maîtriser les éléments de tel ou tel programme.

DOCUMENTS DISPONIBLES EN VERSION "DOCUMENTS DE TRAVAIL":

- pré-test
- unités de travail sur les notions de base des programmes:

- 100-120
- 200-220
- 302-310
- 362-412

- index thématique

- unités de révision avec auto-correcteur (auto-correct-art)

Pour plus d'informations, communiquer pour l'année 1977-1978 avec l'auteur, monsieur Jean-Claude Clermont au Tel.: 255-2463.

SCOLARISATION EN MILIEU SECURITAIRE

ENDROIT : La Cité-des-Prairies, Région 20
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Cette initiative assez récente, faisant suite à la prise en charge par les commissions scolaires de l'enseignement dans les établissements du ministère des Affaires sociales, permet à des adolescents de 14 à 18 ans dont le comportement a été perturbé et qui ont été placés temporairement en milieu sécuritaire de continuer leur formation et, éventuellement, de se réintégrer à la société.

RESPONSABLES : Raymond Barrette, principal
L'équipe de direction
Le personnel enseignant avec la collaboration de l'équipe des éducateurs

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes dont on doit tenir compte:

- les nombreuses fluctuations dans la clientèle (les arrivées et départs sont constants);

- les retards pédagogiques
(44% de ces jeunes vivaient, avant leur entrée au Centre, dans une situation d'échec scolaire);

- le bas niveau intellectuel de la clientèle
(73% de ces jeunes étaient inscrits dans des cours de voie pratique ou allégée avant leur arrivée au Centre):

- la personnalité "désorganisée" de plusieurs de ces jeunes;

- l'inscription des élèves en "unités de vie", laquelle ne tient pas compte de leur niveau de scolarité.

2. Objectifs poursuivis.

Avant de définir les objectifs de scolarisation, il fallait tenir compte des visées de la Cité-des-Prairies:

- prendre en charge le traitement global ou partiel des mésadaptés socio-affectifs qui lui sont confiés pour leur permettre une réinsertion sociale;

- développer chez le jeune des attitudes de contrôle pour qu'il devienne capable de s'intégrer à un programme en milieu ouvert.

En complémentarité, la tentative de scolarisation veut:

- offrir aux pensionnaires de la Cité-des-Prairies des activités de formation générale et professionnelle qui tiennent compte des exigences de la rééducation dans le but d'assurer leur réinsertion sociale;

- développer des attitudes, des habitudes et des habiletés manuelles qui favoriseront l'intégration sociale des pensionnaires.

3. Principes de base sur lesquels s'appuie le projet:

- l'adolescent "être en devenir" doit se réaliser en tant qu'être humain;

- c'est dans une constante interaction avec son environnement que le jeune pensionnaire doit trouver réponse à ses besoins selon les normes et les attentes de la société;

- en développant des habiletés intellectuelles chez le jeune, on le fait progresser et on lui permet de se prendre en main, en l'aidant à faire ses choix et à prendre ses décisions.

- la formation intellectuelle sera complétée par des activités d'orientation vocationnelle;

- tous les intervenants doivent travailler en relation étroite avec le jeune et le laisser cheminer selon son rythme.

4. Fonctionnement du projet.

Ce qui carctérise le projet, c'est le contexte dans lequel il se déroule le défi que s'est imposé l'équipe de direction et d'enseignants c'est-à-dire répondre à tous les besoins fondamentaux des adolescents sur les plans physique, spirituel, moral, social, intellectuel, affectif et mental. C'est ce que tente l'école Cité-des-Prairies par un programme d'activités structurées en fonction des contingences du milieu sécuritaire.

Ces contingences sont de plusieurs ordres:

A son arrivée et durant son séjour à la Cité-des-Prairies, le jeune homme est placé dans une "unité de vie", où il est encadré, et à partir de laquelle il vivra toutes ses activités et expériences.

L'école doit tenir compte de ce facteur et a dû structurer toutes ses activités d'enseignement en conséquence, les jeunes faisant partie d'une même unité étant de niveau scolaire et de rythme d'apprentissage différents. En conséquence, les enseignants font du tutorat plutôt que de l'enseignement magistral et les programmes scolaires du secondaire ont dû être découpés en unités de travail: contenu, exercices d'apprentissage, révision et évaluation, etc. de façon à rejoindre chacun selon ses seuil et rythme d'apprentissage.

Le séjour du sujet se déroule en trois phases:

1. la phase orientation qui dure de trois à cinq semaines

   Que ce soit par les encadreurs ou les enseignants, cette période d'observation est très importante puisqu'elle permet de faire, en quelque sorte, "l'histoire de cas" de chaque élève tout en essayant de lui apporter le maximum d'aide.

   La relation entre l'élève et l'enseignant à ce stade en est donc d'une aide pédagogique.

2. la phase démarrage

   Les activités scolaires commencent à prendre plus d'importance.

3. la phase réadaptation qui se prolonge plus ou moins selon les cas

   L'élève, devenant de plus en plus autonome, peut se joindre à des activités de groupe hors unité et, terminer ou continuer sa formation académique ou carrément fréquenter les ateliers professionnels, en tronc commun ou en concentration, pour se diriger à sa sortie vers le marché du travail.

Selon la phase dans laquelle sont classés les jeunes, l'horaire et le dosage des activités académiques, manuelles et sportives sont différents.

CLIENTELE : Environ 182 adolescents de 14 à 18 ans "référés" à la cité en vertu de l'article 20 du Code criminel.

CHEMINEMENT DU PROJET : Suite aux accords conjoints survenus entre le ministère des Affaires sociales et le ministère de l'Education en juin 1974, le

directeur M. Raymond Barette et une équipe d'enseignants, à partir de septembre 1975, se mettaient à l'oeuvre pour identifier les besoins et mettre sur pied les activités pédagogiques qui y répondraient.

Toute l'année 1975-76 fut consacrée à cette tâche et, en septembre 1976, l'orientation et l'organisation des services pédagogiques à la Cité étaient en place.

La première année fut consacrée à l'expérimentation des moyens et méthodes prévus dans le projet, tandis que l'année 1977-1978, année en cours, est consacrée aux réajustements et mise en place.

On espère pouvoir avec les années qui viennent, forts de l'expérience acquise, consolider le projet afin d'atteindre le mieux possible les objectifs visés.

ATTITUDES RENCONTREES : On est étonné de trouver dans un centre sécuritaire, que ce soit dans les unités de vie ou dans les aires d'enseignement, une telle atmosphère.

Sur le plan physique, les locaux clairs, bien aménagés et même agréablement décorés proposent un environnement calme et fonctionnel, particulièrement propice à l'oeuvre de rééducation à laquelle sont engagés les responsables de la Cité.

Les enseignants ont fait leurs les objectifs de la Cité et se consacrent à leur réalisation avec tout le sens professionnel dont ils sont capables.

EVALUATION : L'évaluation occupe à la Cité-des-Prairies une place de toute première importance. A dire vrai, elle est la clé du progrès de l'élève. C'est à partir de tests et de bulletins détaillés qu'on peut vérifier les seuils d'apprentissage de l'élève et l'aider dans son cheminement, son orientation et sa réadaptation. Bien que très jeune encore, le projet est viable et a

donné lieu à une qualité d'initiatives tant sur le plan de la relation d'aide pédagogique que sur le plan du développement pédagogique proprement dit.

SCOLARISATION ET RECUPERATION DE MESADAPTES SOCIO-AFFECTIFS

ENDROIT : Le Relais, Région 20
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Ce projet a ceci d'intéressant qu'il se déroule à la fois sur le plan du développement personnel et sur le plan de la scolarisation. Pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés, les responsables ont conçu des formes d'intervention et des stratégies dans lesquelles ils se sont engagés à fond pour récupérer et scolariser les jeunes mésadaptés socio-affectifs qui leur sont confiés.

RESPONSABLES : 2 enseignants: Marc Quintal et André Marchand
5 éducatrices
1 conseiller en orientation
1 conseiller en pastorale
1 travailleur social

INTERLOCUTEUR : Marc Quintal

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Problèmes auxquels le projet veut remédier:

- la disparité des différents niveaux de scolarité des élèves;
- le manque de confiance que les élèves ont en eux, en raison de leurs nombreux échecs scolaires;
- les problèmes personnels et familiaux qu'ont connus

les élèves;

- les fluctuations de la clientèle.

2. Objectifs poursuivis par le projet:

- fournir aux élèves un climat de travail relaxant et humain;

- axer l'apprentissage de l'élève sur les matières de base: français et mathématiques;

- stimuler l'élève et faciliter son apprentissage en le faisant manipuler;

- tenter de sortir l'élève de ses problèmes en le plaçant dans des situations d'apprentissage dynamiques et vivantes;

- susciter des intérêts nouveaux chez l'élève en l'ouvrant au monde de la connaissance et en le plaçant dans des situations concrètes et pratiques.

3. Fonctionnement du projet.

Les élèves qui fréquentent le Relais sont en général de niveaux et de rythmes différents.

Afin de les intéresser, de les motiver, il faut donc, après avoir mesuré et évalué leurs connaissances, les aider à combler leurs lacunes afin de leur permettre de réintégrer graduellement le système scolaire pour certains, et pour les autres, d'être orientés vers d'autres institutions du même type. Pour y arriver, les responsables ont décidé de consacrer la majeure partie de l'emploi du temps à la récupération dans les matières de base: français et mathématiques. C'est dans ces matières qu'on retrouve chez ces élèves des blocages importants. Il faut d'abord repérer chez chaque élève ses seuils d'apprentissage et, graduellement, le faire progresser en lui donnant le goût de la

réussite et du succès.

Le reste du temps est consacré à la "découverte du monde par l'écologie".

Les moyens utilisés sont les suivants:

- enseignement individualisé;
- visites-éducatives;
- montage de vidéos, diaporamas, etc.;
- construction de maquettes;
- recherche de la méthode de travail convenant à chaque élève;
- relation d'aide, tant sur le plan humain que pédagogique;
- encadrement dans une structure d'apprentissage souple mais ferme.

RESULTATS : Etant donné qu'on travaille avec une clientèle de passage pour un bien court laps de temps, il est presque impossible de mesurer les résultats de l'expérience.

On peut cependant, en cours de stage, constater chez quelques sujets une augmentation de la motivation et des efforts. On peut également réaliser que d'autres, compte tenu du climat de confiance qu'on cherche à créer, se détendent.

Mais les responsables, confiants dans les retombées à long terme de leurs stratégies et de leurs interventions, n'en continuent pas moins de s'y consacrer entièrement.

STAGES DE PREPARATION AU MARCHE DU TRAVAIL

ENDROIT : Ecole Ste-Agnès, Région 20
Commission des Ecoles catholiques de Montréal

DESCRIPTION SOMMAIRE : Afin de réhabiliter des élèves du type "mésadapté socio-affectif", les responsables de ce projet organisent en milieu scolaire des stages de préparation au milieu du travail, stages pour lesquels les élèves sont rémunérés. Son originalité tient donc à ces deux aspects.

RESPONSABLES : Michelle Thibodeau
Liette Lachance, responsable de stage

PRINCIPAUX ELEMENTS DU PROJET.

1. Objectifs poursuivis:

- rendre les élèves autonomes;
- développer chez les élèves le sens de la dignité;
- actualiser les forces du "moi" par des constats de succès sous-jacents à des micro-exigences;
- faciliter l'intégration des élèves au monde du travail.

2. Fonctionnement du projet.

Les stages sont organisés en Alimentation. A tour de rôle, les élèves (filles) qui ont été choisies pour les stages, travailleront dans l'atelier "art culinaire" deux heures et demi par semaine pendant quatre semaines. La tâche à accomplir, préparation d'un repas, aura été définie à

l'avance. Les difficultés sont graduées:

- première semaine: préparation et cuisson d'un potage;
- deuxième semaine: préparation et cuisson d'un dessert;
- troisième semaine: préparation et cuisson d'un plat principal (quantités établies pour quarante personnes);
- quatrième semaine: préparation d'un repas pour 5 personnes.

Après chaque session, l'évaluation se fait conjointement avec le responsable du cours et du stage. La fiche d'évaluation est remise au Directeur pédagogique qui en tiendra compte pour préparer la paie de la stagiaire.

Pour obtenir de faire les stages, les élèves doivent satisfaire à certaines exigences:

- sur le plan de la tâche à accomplir:

  démontrer:

  . le sens des responsabilités;
  . la maîtrise des techniques de base;

- sur le plan de la préparation à l'emploi:

  . préparation lointaine:

  - recevoir l'information sur attitudes, présentation, etc.;
  - faire quelques visites industrielles, etc.;
  - faire quelques contacts avec des bureaux d'embauche.

  . préparation immédiate:

  - être capable de remplir un formulaire de demande d'emploi;

- signer un contrat d'emploi.

DUREE DU PROJET : Les stages ont été mis sur pied en septembre 1976 et sont repris chaque année depuis.

D'autres stages seront organisés selon les disponibilités des ateliers: reliure, couture et commerce.

CLIENTELE : 30 élèves de 16 à 17 ans (filles) du type "mésadapté socio-affectif".

EVALUATION : L'évaluation est faite par la stagiaire, le professeur et le responsable du stage. La rémunération est faite par le Directeur (patron).

RESULTATS : Ces stages de préparation au marché du travail permettent aux élèves à la fois de se valoriser et de se familiariser avec les exigences de l'emploi.

Malgré les exigences quant à la tâche et au comportement, le climat de confiance et de libre expression dans lequel se déroulent toutes les activités de l'école et du stage en particulier, favorise l'apprentissage et la réinsertion sociale des élèves.

Les autres documents actuellement disponibles de la présente série sont:

no 2: *pour la mise en commun des innovations.* (sept. 1976, code de référence 28-1212)

no 3: *répertoire d'innovations en éducation:* 1975-1976. (oct. 1976, code de référence: 28-1215)

no 5: *projets pédagogiques innovateurs ou rénovateurs: un aperçu de 1977.* (Janvier 1978, code de référence: 28-1257)

no 6: *l'enfant de quatre à douze ans et l'école.* Projets pédagogiques novateurs de la région de Montréal. 1979.

no 7: *l'adolescent et l'école.* Projets pédagogiques novateurs dans l'enseignement secondaire (région de Montréal). 1979.

7879-887

28-1295